

## **Evangile du dimanche 18 novembre 2018, Mc 17, 24-32 : Tu vivras !**

### ***Une écoute difficile, exaspérée***

Les Evangiles de nos liturgies dominicales actuellement égrènent familles divisées, discords sociales, despotes au pouvoir, scandales au cœur des institutions religieuses, perturbations climatiques aux répercussions cosmiques. Nous avons écouté, morose. Venir à l'église pour entendre cela ? Venir à l'église pour retrouver ce qui tourne en boucle aux infos et nous pollue le quotidien et nous fait peur ? Non !

Et puis, quand même : si ! Si, parce que c'est intéressant que des textes vieux de 2000 ans soient capables de nous dire aujourd'hui. Et puis c'est fort qu'ils soient capables, en pleine église, de demander ce que fait Dieu dans tout cela. Nous nous sommes donc un peu calmé.

### ***Un rapport au texte angoissé***

Cela n'a pas duré, parce que nous avons été agressé par des effrois encore plus intimes. Ces fins du monde dans l'Evangile, ce ne sont pas seulement les angoisses collectives des informations, ce sont nos terreurs au sujet de nos emplois, de nos finances en fin de mois - voire au 15 du mois, ou même au 7 du mois -, et, pire encore, de notre santé et de celles de nos proches. Et s'il « arrivait quelque chose », disons nous pudiquement...

Pourtant, puisque ces textes participent du corpus des Evangiles, « Bonne Nouvelle », nous avons accepté de leur donner un minimum de confiance, nous avons accepté d'écouter, et même d'entendre, avec une patience que nous avons trouvée nous-même admirable.

### ***Fureur***

Or agacement et angoisse sont vraisemblablement devenus fureur. Les bons, les méchants... Nous nous sommes peut-être dit : « Et voilà, c'est reparti pour la culpabilisation ! »

Bravement, nous nous sommes encore repris : « Non, tu sais bien, la Bible ne fait pas la morale. Elle a une projet bien plus ambitieux ! Ecoute. Il y a certainement un message heureux à découvrir. »

***Tout à coup, nous avons sursauté !*** Nous avons cru avoir mal entendu : Tous ces effondrements familiaux, économiques et sociaux, planétaires, tous ces ébranlements de notre corps, et les naufrages psychiques et les deuils, ces étoiles qui tombent et le ciel qui se fait tout noir en nous, Jésus en parle comme d'une pleine saison en fête, un été de figuier, une récolte proche de fruits savoureux. Reprenons cela.

### ***La métaphore du figuier***

Chaque civilisation, chaque humain, chacun de nous a son arbre bien-aimé. Pour Jésus, c'est l'olivier qu'il fréquente beaucoup pour la prière douce, en un jardin qu'il rejoint encore juste avant de mourir sur un autre arbre, la croix. Ce jardin est toujours là, avec les fils et les petits-fils des arbres qui ont vu le Christ. Mais Jésus, en bon Oriental, est aussi très attiré par le figuier.

Le figuier, c'est pour l'homme du sud ce que représente affectivement le pommier pour le Celte, le tilleul pour le Germain. S'asseoir sous le figuier, c'est un rêve du bonheur. Tous nos voisins venus du Bassin méditerranéen plantent aussitôt un figuier dans leur jardin. Une femme de cette culture, m'ayant entendu dire cela, me dit en avoir été au bord des larmes...

Le figuier est symbole de vie. Ses fruits en forme de testicules et son suc comme du liquide séminal font de lui un emblème de fertilité masculine. Mais ce même suc est aussi rapproché du lait maternel et l'arbre est aussi féminin. Le figuier est donc de plénitude.

Parce qu'il parvient à s'enraciner contre un muret entre les cailloux sur un sol nu, parce qu'il parvient à se maintenir et à vivre très longtemps, parce qu'il sait trouver de l'eau loin loin loin, poussant ses racines dans les profondeurs secrètes, le figuier est par excellence un arbre de vie et l'arbre de la Vie, de l'intelligence et des initiations, avec leur fruit délicieux. Il représente en milieu juif la Thora .

Jésus nous dit ici que, quand nous sommes dans la sécheresse et le dénuement du figuier, nous avons en nous encore la force de vie qui nous permettra non seulement de survivre mais de vivre en abondance donnant plein de fruit et de bon fruit. Valeur nutritive garantie ! Et saveur ! Mmmm, tartine de purée de figues ! Mmmm, figues, noix, fromage et sauce aigrelette... Mmmm figues et miel et glace...

Jésus me dit que, quand tout s'effondre dans ma vie, c'est, avec lui, l'heure de grandes choses que je peux faire et donner, moi, plus et mieux que jamais !

### ***Je sais, je peux***

A moi simplement - mais c'est essentiel - de veiller càd de garder le regard posé sur ce qui vient et de le reconnaître, sur le fond plus évident de destruction : c'est ce qui est humain – en partage avec « le Fils de l'homme » - et relève de celui que Jésus manifeste, lui dont le nom signifie : « Dieu est généreux ce qui le fait sauveur ».

A moi de faire confiance à cette bonté et de me laisser aimer par elle qui vient, au milieu de mes effrois et de mes colères.

Et Christ d'insister dans le texte de ce jour : « Tu sais et tu sauras ! »

### ***Me risquer à me reposer***

Dans l'épreuve, dit Jésus en cette page d'Evangile, quand les étoiles tombent et la lune s'obscurcit, donc quand tu perds tous tes points de repère, quand tout sombre et que tu n'as plus aucun pouvoir, il te reste celui-ci : faire cette confiance.

Tu ne peux plus piloter les choses et les événements, tu n'as plus à le faire, tu as le droit de ne plus le faire, c'est même ce qui vaut le mieux. Blottis-toi alors tout simplement en la confiance en Dieu.

### ***Il te veut !***

Regarde bien, dit ce texte. Tu es à Dieu : tu l'as invité ; tu es venu à lui, écoutant ou lisant même si c'est avec scepticisme. Alors tu es devenu le parent de Dieu. Tu es sien à jamais, jusque dans la distance que tu as le droit de garder. Il est venu te chercher et vient te chercher et viendra te chercher. Il te veut, ce qui en espagnol signifie : « Je t'aime ! »

Dieu ? La Vie !

Aux heures difficiles, elle se fera plus obstinée et plus amoureuse de toi que jamais ! Quoi qu'il arrive, où et quand, de quelque façon que ce soit, elle te fera fleurir. Toi, en bon arbre, continue de chercher obstinément l'eau, de la boire et de jubiler ici et maintenant en ton fruit de confiance, et de confiance en toi ! Tu sais, tu vivras !

### ***Anamnèse***

J'écoute encore...

Je me souviens de quand les étoiles sont tombées.

Il y avait bien « comme un Fils de l'homme ». J'ai effectivement trouvé en moi les ressources.

Il y a toujours eu cela.

Je sais que le texte ne ment pas. J'ose le croire.

Ce sera !